

La chèvre de Mr Seguin

D'après l'œuvre d'Alphonse Daudet.

Il était une fois ...

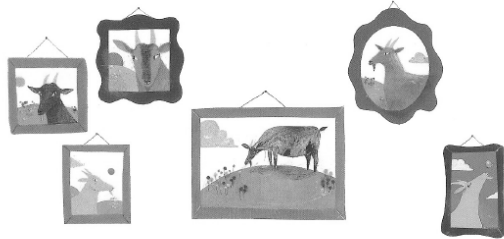
... un homme, M. Seguin, qui n'avait jamais eu de chance avec ses chèvres. Il en avait eu six et, chaque fois, elles avaient cassé leur corde afin de goûter à l'ivresse de la liberté. Et toutes, dans la montagne, avaient rencontré le loup, qui, de ses crocs, avait mis fin à leur belle aventure.

Cependant, M. Seguin ne se décourageait pas et acheta une septième chèvre. Pour qu'elle lui reste fidèle, il la choisit toute jeune et l'installa chez lui dans un joli enclos où il prit soin de l'attacher avec une longue corde.

Il ne pouvait s'empêcher de venir sans cesse l'admirer, car il n'y avait pas, dans tout le pays, une plus jolie petite chèvre que la sienne. Son poil était aussi blanc que long, ses yeux étaient d'une douceur infinie et ses minuscules sabots luisaient comme des souliers vernis.

M. Seguin se rassurait : sa chèvre avait l'air si heureuse dans son pré que jamais ne lui viendrait l'idée saugrenue de vouloir se sauver. Pourtant, un jour, son doux regard se posa sur la montagne et la petite chèvre se dit :

- Comme on doit être bien tout là-haut à se promener librement sans corde ! Je suis sûre que le vent y chante une bien plus belle mélodie qu'ici...



A partir de cet instant, la petite chèvre perdit le goût de tout. L'herbe de son enclos lui sembla amère et son lait se fit rare. Elle passait ses journées à contempler les sommets des montagnes en poussant de tristes « méééé ».

Inquiet, M. Seguin questionna sa petite pensionnaire :

- Que se passe-t-il, ma Blanquette ?

- Je m'ennuie ici, je veux aller dans la montagne.

- Toi aussi ! s'exclama M. Seguin. Veux-tu un autre pré ou une corde plus longue ?

- Je désire seulement aller là-haut, répondit la petite chèvre en baissant la tête.

- Malheureuse ! Sais-tu que sur ces cimes qui t'attirent tant t'attend le loup ? s'écria M. Seguin.

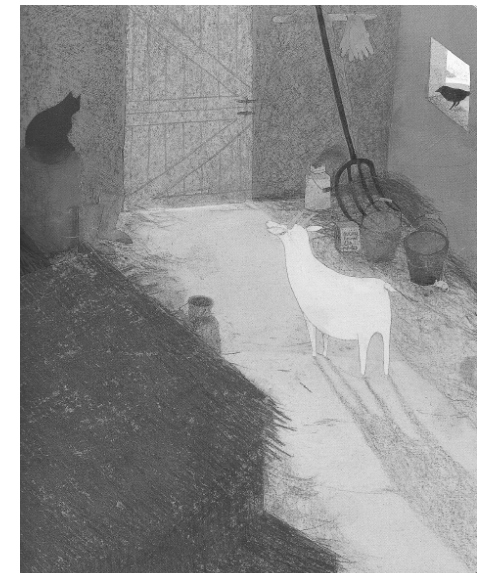
- Mais, j'ai des cornes et mon courage ! répondit Blanquette.

- Hélas ! Elles ne pourront rien face à cette bête féroce ! s'exclama M. Seguin.

Ne pouvant lui faire entendre raison, M. Seguin attrapa sa chèvre et l'enferma à double tour dans une étable toute noire.

Mais, dans sa précipitation, il oublia d'en fermer la fenêtre, et à peine eut-il le dos tourné que Blanquette s'échappa par cette ouverture.

Elle courut alors à perdre haleine vers la montagne. Une fois arrivée là-haut, tout lui parut encore plus beau que dans ses rêves. L'herbe était si verte et si douce ! La petite chèvre y courait en tous sens, soule du parfum de toutes ces fleurs, de cet air si piquant, de l'eau vive des torrents. Parfois, perchée au bord des précipices et



des ravins, elle cherchait du regard, tout en bas dans la vallée, la ferme de M. Seguin.

- Comme mon enclos est petit ! S'exclamait-elle alors. Comment ai-je pu y rester si longtemps ?

Soudain, le soleil bascula derrière la montagne, qui, aussitôt, s'habilla d'ombre. Blanquette frissonna.

- Voilà le soir qui tombe ... murmura-t-elle.

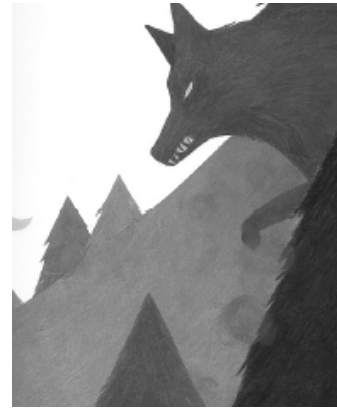
Elle s'aperçut alors qu'elle ne pouvait déjà plus distinguer la maison de M. Seguin. Mais son cœur se serra bien plus lorsqu'un sinistre hurlement déchira le silence. Et ce fut au moment où elle entendit les appels de M. Seguin, qui tentait encore une fois de la

ramener à la raison, qu'elle vit luire les crocs du loup dans la nuit.

Celui-ci ne se pressa pas. Il était sûr de la manger. Blanquette savait bien aussi que jamais les chèvres ne tuent les loups. Elle

voulait seulement se montrer brave et se battre le plus longtemps possible.

Ce fut donc elle qui, ses petites cornes en avant, se lança la première dans l'affrontement. Plus de dix fois, elle obligea le loup à



reculer, et plus de dix fois le loup revint tranquillement à la charge. La petite chèvre de M. Seguin, qui sentait ses forces l'abandonner peu à peu, espérait seulement tenir jusqu'aux premières lueurs du jour.

Ainsi, vaillamment, elle défendit sa vie tout au long de cette terrible nuit. Lorsqu'elle entendit le coq chanter au loin et qu'elle vit les étoiles commencer à s'éteindre dans le ciel, elle sut que sa fin était venue. Alors

elle se coucha dans l'herbe, et le loup, sans pitié, se jeta sur elle et la dévora.

